


<b>Artiste</b>	Louis Ernest BARRIAS	
<b>Titre</b>	<b>Monument de la Défense de Saint-Quentin</b>	
<b>Date</b>	1881	
<b>Technique</b>	Groupe en plâtre	
<b>Dimensions</b>	H.350 ; L.180 ; Pr.200	
<b>Provenance</b>	Envoi de l'Etat en 1889, transfert de propriété du FNA de Lille, 2006	
<b>Mots-clés</b>	Guerre 1870, allégorie	

**CONTEXTE**

Durant la guerre franco-prussienne de 1870, Saint-Quentin est un foyer de résistance anti-prussien. Une expédition allemande quitte Laon pour occuper la ville, dont les ressources militaires sont très faibles. Ce sont des gardes-nationaux, des sapeurs-pompiers et des francs-tireurs qui, encouragés par le préfet, ont coupé les ponts et élevé des barricades pour empêcher le passage de la Somme par l'ennemi. Le combat, qui a lieu dans la matinée du 8 octobre 1870, ne dure que quelques heures. La ville résiste vivement et craignant que l'attaque n'occasionne trop de pertes, les allemands abandonnent la ville et repartent vers Laon. Saint-Quentin devient dès lors la première ville ouverte qui a résisté à l'ennemi. Toutefois l'échec des allemands est de courte durée. Ces derniers reprennent la ville dès le départ des troupes françaises. Une autre date, celle du 19 janvier 1871, marque la ville par une des batailles les plus importantes de la guerre franco-prussienne, bataille menée par le général Faidherbe. Ce sont ces deux dates que doit commémorer le monument public érigé sur une place publique de Saint-Quentin demandé par Edmond Turquet, secrétaire d'Etat au ministère des Beaux-Arts et député de l'Aisne. Barrias est chargé de son exécution.

**ARTISTE**

Louis Ernest Barrias est issu d'une famille d'artistes, dont le père est peintre sur porcelaine et le frère aîné, un peintre reconnu. Il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1858 et délaisse la peinture pour s'orienter vers la sculpture. En 1861, l'artiste présente une première œuvre au Salon, un buste de son père. En 1865, à 23 ans, il reçoit le premier grand prix de Rome avec un bas-relief allégorique. Il est dès lors engagé sur le chantier de l'Opéra de Paris. Durant la guerre franco-prussienne, il refuse l'exemption que lui confèrent ses succès et s'engage dès août 1870. En 1881, il est récompensé par une médaille d'honneur des beaux-arts et fait chevalier de la Légion d'honneur en 1878, officier en 1881, commandeur en 1900. La majeure partie de son œuvre peut être vue à Paris, en statuaire publique, au musée d'Orsay ou au cimetière du Père Lachaise. Louis Ernest Barrias est l'exemple, par excellence, du sculpteur réalisateur d'une mentalité, d'une époque, d'une politique.

**ŒUVRE**

Le 3 juillet 1880, l'artiste présente la maquette de la sculpture dont suit la description. « *Le piédestal rectangulaire supporte un groupe allégorique de trois personnages, dont la figure principale symbolise la ville de Saint Quentin. Surprise par l'approche de l'ennemi, elle s'est précipité à sa rencontre, tenant encore ses instruments de travail ; mais déjà le nombre a trahi son courage, et le dernier de ses défenseurs vient de tomber dans ses bras, mortellement blessé. La fière cité ne s'abandonne pas au désespoir ; hardiment campée sur les débris de ses barricades, elle soutient son enfant, afin que frappé debout, et face à l'ennemi, il ait le suprême honneur de mourir de même, et ses regards, interrogeant au loin l'horizon, lui cherchent un vengeur. Le vengeur cependant est là tout près d'elle. Un gamin a suivi son père à la bataille en cachette ; amoureux du bruit comme on l'est à son âge, il s'est blotti dans une anfractuosité des pavés entassés, pour jouir du spectacle pittoresque de la lutte ; mais la mort de son père lui a brusquement ouvert les yeux et montré son devoir ; du coup l'enfant devient à la fois homme et citoyen ; saisissant l'arme que laisse échapper la main du mourant, il se redresse pour prendre sa place.* »

L'idée principale du groupe est complétée par deux bas-reliefs qui ornent les faces du piédestal, l'un représentant la défense du 8 octobre 1870 et l'autre un épisode de la bataille de Saint Quentin en 1871.

L'œuvre ici présente est le modèle du groupe allégorique en plâtre. La ville de Saint Quentin simplement vêtue porte sur la tête la couronne murale. Elle se dresse fièrement sur la barricade telle Méduse, en scrutant l'horizon de manière menaçante. Elle s'appuie sur un rouet, symbole de l'industrie textile qui occupe la plus grande partie de la population de Saint Quentin. L'homme mourant lui tient la main, signifiant à la fois son amour et son total dévouement. Cette sculpture, loin du modernisme de Rodin apparaît comme la parfaite illustration de la statuaire de la IIIe république qui se doit d'être un « *support de pierre bien travaillé et bien didactique, réalisme figuratif, présence possible de l'allégorie féminine.* » Par ailleurs, les années 1879-1881 sont au carrefour de l'urbanisme, de la politique et de l'art. Même si le monument de la défense de Saint Quentin reste l'élément d'une propagande par son propos, il constitue aussi une pièce de décor urbain dans la ville agrandie. La ville aérée du XIXe siècle a en effet multiplié les places, les boulevards et a ponctué l'espace de monuments.

**1<sup>er</sup> DEGRE**

**HISTOIRE DES ARTS**

**Arts du langage**

**Arts du visuel**

Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1830, Paris, Musée du Louvre

**Arts du son**

Claude Joseph Rouget de Lille, *La Marseillaise*, 1792, devenu hymne national en 1879

Olivier Messiaen, *Quatuor pour la fin du temps*, 1941, art et mémoire

**Arts de l'espace**

**2<sup>nd</sup> DEGRE**

**HISTOIRE DES ARTS**

**Collège**

**Arts – Etats – Pouvoirs**

Les commandes d'Etat en Art posent toujours la question de l'artiste assujetti à des contraintes idéologiques. Le monument commémoratif peut parfois illustrer une volonté propagandiste. Mais il peut aussi engager l'artiste dans un devoir de mémoire auquel les monuments semblent correspondre. L'artiste peut-il avoir un rôle dans l'Histoire ? L'art peut-il être au service de l'Etat ? L'art peut-il témoigner des événements en toute objectivité ?

**Lycée**

**Champ historique et social**

**« Arts et Idéologie »**

L'artiste peut-il ou doit-il s'engager ?

Peut-il œuvrer sous la contrainte ?

Comment l'œuvre peut-elle participer à la construction d'un pouvoir politique ou idéologique ?

Quelles places ces pouvoirs politiques assignent-ils à la représentation ?

**« Arts, mémoires, témoignages, engagements »**

L'art doit-il aider à se souvenir ? L'artiste doit-il s'engager dans un devoir de mémoire ?